



Paris, le 22 novembre 2016

Olfaction, ces neurones qui ont du nez

Grâce aux récepteurs de notre nez, nous sommes en mesure d'identifier des milliers d'odeurs. Mais de nombreuses zones d'ombres persistent concernant les mécanismes en œuvre dans la transmission de l'information au cerveau. Les travaux menés par Alexander Fleischmann et ses collègues de l'Unité 1050 « Centre interdisciplinaire de recherche en biologie » (Collège de France/CNRS/Inserm) apportent une meilleure compréhension des réseaux neuronaux activés dans la perception d'une odeur.

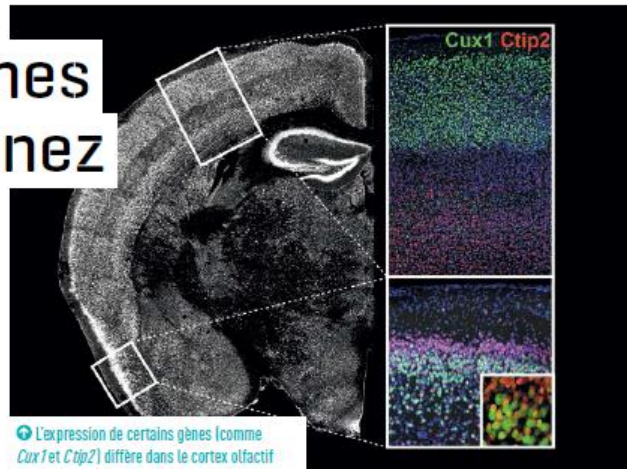
[Le numéro 32 du Magazine Science&Santé consacre un article à cette découverte.](#)

## OLFACTION

# Ces neurones qui ont du nez

Entre la perception d'une odeur et la création de l'image olfactive au niveau cérébral, les mécanismes complexes qui entrent en jeu restent encore énigmatiques. Néanmoins, deux découvertes récentes d'une équipe parisienne permettent de mieux caractériser les réseaux neuronaux impliqués et de mieux comprendre leur fonctionnement.

Le nez d'un humain est capable de différencier des dizaines de milliers d'odeurs, ceci grâce à ses récepteurs qui captent les molécules odo-



L'expression de certains gènes (comme *Cux1* et *Ctip2*) diffère dans le cortex olfactif (agrandissement en bas) du reste du cortex (agrandissement en haut), reflet d'un réseau neuronal particulier.

ont en effet montré que ces cellules sont pourvues d'une signature moléculaire, qui permet de les catégoriser en fonction de certains

CONTACTS MÉDIAS



## Contact chercheur

**Alexander Fleischmann**

Chargé de recherche Inserm

Unité 1050 « Centre interdisciplinaire de recherche en biologie »

Tél. : 01 44 27 10 75

alexander.fleischmann@college-de-france.fr

## Contact presse

[presse@inserm.fr](mailto:presse@inserm.fr)



Accéder à la [salle de presse de l'Inserm](#)